

Italie-France: les entreprises se parlent en dépit du climat politique

Rome, Italie | AFP | lundi 19/11/2018 - 18:39 UTC+1 | 455 mots

Des entreprises françaises et italiennes se sont rencontrées lundi à Rome à l'occasion d'un forum économique, pour continuer à collaborer en dépit d'un climat politique exécrationnel entre les deux pays.

"Il y a toujours eu des problèmes politiques entre la France et l'Italie, mais les entreprises veulent travailler ensemble", fait remarquer Fabrizio Maria Romano, président de l'Institut pour les relations économiques France-Italie, organisateur de ce colloque.

"Le climat politique a incontestablement un impact négatif, mais les entreprises vont de l'avant parce qu'elles veulent croître et faire des affaires", a-t-il ajouté en marge de ce deuxième forum Italie-France consacrée cette année aux entreprises familiales.

Les échanges entre la France et l'Italie ont représenté quelque 77 milliards d'euros l'an dernier, selon l'ambassade de France à Rome. "Et les flux sont en augmentation constante", souligne un responsable de l'ambassade.

"La relation franco-italienne est vivante quand on considère la réalité des choses, au-delà des discours politiques", explique-t-on de même source.

Ces derniers temps, le torchon brûle pourtant entre les deux voisins. Le nouveau gouvernement populiste italien tire à boulets rouges sur le président français, Emmanuel Macron, désigné ennemi public numéro un en Europe par Matteo Salvini, ministre de l'Intérieur et patron de la Ligue (extrême droite).

Fait très inhabituel entre deux pays proches, l'ambassadeur de France a été convoqué deux fois cette année au ministère des Affaires étrangères après des incidents à la frontière. Et on ne compte plus les déclarations incendiaires de M. Salvini à l'encontre de l'"hypocrite" M. Macron.

- "Business as usual" -

Certes mais, dans le concret, on est toujours dans le "business as usual", relève un des participants à ce forum.

"Je ne vois pas de conséquence particulière sur nos affaires en Italie", assure ainsi à l'AFP Frédéric Coirier, président du directoire du fabricant de cheminées Poujoulat.

Et pour celui qui est aussi le co-président du Meti, le Mouvement des entreprises de taille intermédiaire, celles-ci ont de nombreux intérêts communs en France et en Italie. "Nous travaillons ainsi à un statut européen de l'entreprise intermédiaire, pour favoriser une harmonisation entre ces entreprises en Europe, à commencer par la France et l'Italie", a-t-il expliqué.

Et même au niveau politique, le dialogue continue, souligne-t-on à l'ambassade de France. Celui ouvert sur la politique industrielle entre le Français Bruno Le Maire et l'Italien Luigi Di Maio se poursuit et une rencontre entre les deux ministres est d'ailleurs prévue.

Reste l'inconnue du sommet annuel franco-italien, attendu en principe avant la fin de l'année mais toujours pas confirmé côté italien.

La dernière édition avait eu lieu en 2017 à Lyon avec un accent particulier sur le projet de liaison ferroviaire à grande vitesse Lyon-Turin. Le dossier est au point mort depuis l'arrivée du nouveau gouvernement italien, début juin.

ob/fcc/cj

© Agence France-Presse